

CHAPITRE 1

Au fin fond d'une chaîne montagneuse, sans vie humaine ni traces de bêtes, un château est construit. Ses murs noirs donnent l'image qu'il est érigé depuis les enfers. Des mousses et des mauvaises herbes ont recouvert les murs et les alentours de ce château, indiquant que le lieu est désert depuis longtemps.

Un homme enveloppé dans un manteau blanc ne laissant apparaître aucune partie de sa peau, portant une capuche et un masque, se tient debout dans l'entrée de ce château lugubre.

Il lève doucement ses deux mains, les pose sur les deux battants en acier lourd, indestructibles par les outils courants, et les ferme. Puis il sort de sa poche un cadenas en titane, fabriqué spécialement pour résister à toute tentative de destruction, et les verrouille.

Ceci fait, il marcha vers une petite fenêtre située à côté de cette grande porte, l'ouvrit et envoya de toutes ses forces la clé du cadenas à l'extérieur. Il la lança tellement loin qu'elle disparut de son champ de vision.

Il se tourna alors, inspira profondément, puis dit d'une voix froide :

— Comme vous le voyez, l'unique clé est dehors maintenant. N'essayez pas de vous en prendre à ce cadenas, il est fait en titane

spécial, il n'existe pas d'outils ici pour le détruire. Nous ne pouvons donc plus sortir du château par cette porte.

Devant lui, quatre personnes portant un masque sont présentes.

La personne au manteau blanc continua :

— Cette porte d'entrée est la seule connexion avec l'extérieur, même s'il existe de nombreuses fenêtres. Celles-ci sont toutes scellées avec des barres en acier très serrées, un nourrisson ne pourrait pas passer à travers l'espace qu'il y a entre elles. Autrement dit, nous sommes totalement coincés dans ce château et coupés du monde.

Il prononça ces mots un par un, en articulant de manière très distincte.

Puis, il enleva son masque, laissant apparaître le visage d'un homme d'une trentaine d'années, sans aucune particularité, ni laid ni beau, celui d'un individu lambda, que tout le monde peut croiser dans la rue sans y prêter attention.

— C'est moi qui vous ai réunis ici par mail, mon nom est Casimir Hirsh.

Les quatre personnes ne réagirent pas à ses paroles, elles continuèrent à l'écouter avec attention.

— Je pense que vous connaissez tous mon histoire.

Il éclaircit sa voix et dit :

— Ma petite amie, avec laquelle j'ai passé 12 ans, m'a trompé avec un autre homme, j'ai été anéanti par sa tromperie, et le destin continua de jouer avec moi, mes parents moururent ensuite dans un accident de voiture. Après tous ces désastres, je suis totalement désespéré, je n'ai plus la force de vivre, je décide donc de mettre fin à mes jours.